

MALZÉVILLE

L'Abiétinée valorise ses arbres rares

Le débardage a commencé dans le parc laissé à l'abandon pendant plus de 90 ans. Des chevaux, plutôt que des machines, assistent les hommes afin de préserver les arbres rares et éliminer les spontanés.

Le parc de l'Abiétinée ? C'est tout un poème... Car cet espace boisé situé à la limite de Malzéville et de Nancy, dans la droite ligne de la VEBE, a alimenté la controverse autour du tracé de la déviation de Malzéville. Cette polémique interminable aura eu le mérite de faire redécouvrir cet arboretum créé au début du XXe siècle et fréquenté par les artistes du mouvement Art nouveau. Depuis 2013, ce parc est classé au titre des sites protégés. L'année dernière, un diagnostic très précis des essences présentes sur la parcelle appartenant à la métropole avait été réalisé.

Aujourd'hui, la collectivité engage une remise en valeur des essences d'exception qui peuplent ce terrain, au milieu d'une véritable jungle qui les étouffe parfois. Il est vrai qu'en près d'un siècle les érables ou autres frênes qui sont venus spontanément coloniser le site étouffent, avec la végétation du sous-bois, des spécimens rares.

Une tonne sur 50 mètres
Encore fallait-il trouver le moyen d'effectuer du débardage



Après les opérations de débardage qui dureront quelques jours, les élagueurs vont intervenir sur les arbres rares. Photo Patrice SAUCOURT

ge sans mettre en péril ces vénérables sujets, comme le ginkgo biloba ou le tulipier de Virginie, avec des voies de passage et des tracteurs. « Nous avons donc recours à du débardage équin », explique Romain Durcik, responsable des espaces verts à la Métropole. Deux spécialistes, Francis Bio-

calti et Luc Le Scouarnec se glissent ainsi dans la parcelle avec leur ardennais et leurs deux traits du Nord. « Avec les traîneaux, ces chevaux peuvent tirer plus d'une tonne sur cinquante mètres. Ils ont beaucoup de force au démarrage. Pour les arbres lourds, on fait du fractionné ». Avantage de

ce débardage : il ne laboure pas le terrain ! Une soixantaine de spontanés seront éliminés en quelques jours avant que les élagueurs n'interviennent en hauteur sur les arbres rares pour une coiffure salvatrice. « Ces opérations sont d'autant plus nécessaires que des spontanés se

sont parfois effondrés sur des arbres rares lors de tempêtes », souligne Romain Durcik.

Travail de composition

Dans ce parc ou, au moins une centaine de spécimens rares ont été recensés, l'objectif est à terme de revaloriser un parc qui possède une véritable organisation. « Il y a eu un travail de composition qu'on ne voit plus aujourd'hui. Il y a des associations de végétaux qu'on retrouve d'ailleurs dans les vitraux Art nouveau. Il y avait un vrai travail de recherche. Les artistes venaient ici et retranscrivaient d'ailleurs avec une exceptionnelle fidélité et finesse les détails de la nature. C'est tout cela que nous voulons, dans l'avenir, faire comprendre au public. » En tout cas, pour l'instant, c'est la première fois depuis des décennies que des troncs sont extraits du parc. Le premier signe d'un renouveau au petit trot.

Ghislain UTARD

« L'utilisation des chevaux permet d'être précis et de n'abîmer ni les arbres rares ni le terrain. »
Romain Durcik
Responsable espaces verts Métropole

MAXÉVILLE

Ateliers détente à Saint-Ex

Des ateliers innovants ont débuté à l'école Saint-Exupéry. Corinne Mallet, formatrice, anime des séances d'un genre nouveau. Sa méthode ? La Routine. « C'est une pratique très développée depuis une vingtaine d'années dans les pays nordiques, au Canada... J'ai découvert cette méthode sur le Web et j'ai été séduite ». La jeune femme a suivi une formation en relaxologie sensorielle. « J'animerai 3 séances pour les maternelles et 5 séances pour les CP-CE1-CE2. La Routine est un enchaînement de 15 mouvements simples ou massages, associés à des images pour l'apprentissage et le côté ludique. « Cela permet de verbaliser les sentiments et de mieux percevoir son schéma corporel. Elle favorise les échanges et la communication, elle canalise les énergies et permet aux



Corinne Mallet anime des séances pour les maternelles et les primaires.

enfants de se détendre et de gérer leur timidité. » Une autre intervenante animera des séances lectures. Les livres présentés pourront être empruntés à la maison.

LAXOU

Un commerce s'ouvre, un autre ferme

« Sur Nancy et ses environs, depuis deux ans, il y a énormément de bars ou caves à vin qui s'ouvrent. Quatre magasins se sont ouverts rien que cette année. Le marché du vin est porteur mais à Nancy, il est saturé » commente Hubert Aleil, gérant de la Cave catalane au cœur de Laxou Village. Installé depuis 15 ans, il n'a cependant pas ressenti la concurrence sur son chiffre d'affaires. L'ouverture de Gusto Vino à quelques mètres de là, avec également une activité de caviste, aurait pu être gênante mais il n'en sera rien car, peut-être un heureux hasard du calendrier, Hubert Aleil fermera son commerce le 31 mai 2017 pour profiter des joies de la retraite. Il n'a pas de repenser à ce jour.



Hubert Aleil fermera les portes de la Cave catalane le 31 mai 2017.

EN BREF

LAXOU Conférence

Vendredi 18 novembre à 20 h salle Pergaud, Raynald Rigolot, président de Flore 54, accueillera, pour le 36e rendez-vous Nature, Philippe Russo, correspondant « Loup » pour l'association Ferus. Ce naturaliste lorrain souhaite présenter au public le « canis lupus », loup gris, espèce classée vulnérable et protégée au regard des lois française et européenne. Philippe Russo, conscient de la difficulté que rencontrent certains éleveurs ovins, souhaite dans le cadre d'une démarche constructive apporter son aide et celle de toutes les associations que compte le réseau Ferus, pour trouver des solutions efficaces et durables pour une meilleure protection des troupeaux. « Les contre-vérités improductives et néfastes, doivent, comme les masques (ou « loups »), tomber pour une cohabitation possible et contrôlée. »